

mectre à cause qu'estant la princesse de la christienneté qui par tout le monde a acquis la plus grande réputation d'estre le refuge des povres affligés, elle ne voudroit, comme nous estimons, diminuer la renommée de sa vertu et débonnaireté à la ruyne et oppression de ceulx qui ont tousjours eu espérance et attente d'estre soulaigés par son moien, comme encoir à présent nous faisons, prennans la hardiesse en toute humilité et révérence de luy remonstrer nostre nécessité, laquelle nous espérons qu'elle fleschira le cœur d'icelle à une bonne affection envers nostre cause pour sère cesser tous empeschemens et toutes voyes de faiet et nous traier comme ses très-humbles serviteurs.

Madame, baisant très-humblement les mains de Vostre Majesté, je prie Dieu donner à icelle, en santé, vie bonne et longue.

(Record office, Cal., n° 885.)

MMCLXXXVI.

Le prince d'Orange au comte de Sussex.

(MIDDELBOURG, 23 AOUT 1576.)

Même objet.

Monsieur, Depuis deux ou trois jours en çà je suis adverty que Sa Majesté ne venillant que l'acèbrd faiet pardeçà avec les Sieurs de Winter et Beale soit entretenu, a faiet armer quelques navires pour nous courrir sus et empescher toute traficque à ceulx de pardeçà, mesmement que desjà on auroit pardelà prins troix de nos batteaux de guerre: chose qui m'a grandement contristé pour n'avoir jamais donné occasion quelconque à Sa Majesté d'entrer en telle indignation contre nous, ayant au contraire tousjours cherché tous moyeus pour non-seullement complaire à icelle, mais aussy luy rendre toute humble obéissance, ainsy que moy et ceulx de cesdits pays avons par signes si évidens manifestement faiet paroistre à Sa Majesté. Ce néantmoins, ne sçachant à quelle occasion lesdits batteaux pourroient avoir esté arrestés, ne voudrois aucunement me plaindre en cas qu'ils ayent donné occasion à ce faire par quelques mésus et forfaicts, mesmes serois très-aisé qu'ils en receussent punition condigne à leurs mérites. Mais au contraire, en cas que l'occasion ne fût procédée d'eux, j'espérerois que Sa Majesté ne voudroict permectre que l'on vint ainsy directement au contraire de la promesse faiete par lesdits S^r Winter et Beale, soubz l'autorité et expresse charge de Sa Majesté et de vous aultres,

Messieurs du Conseil, d'autant plus que la bénignité et  l mence nayve de Sa Majesté est telle qu'elle ne voudroiet donner occasion (venans nos ennemis   se prévaloir par tel moyen de nous)   nostre oppression et entière ruyn , mais plustost, ayant esgard   la justice et équité de nostre cause et bon droiet, user de son accoustum e faveur vers nous, comme sur ce propos j'en escrips plus amplement   Sa Majesté, la suppliant très-humblement que devant qu'adjouster foy aux rapports qui pourroyent divertir sa bonne affection en nostre endroiet, il luy plaise escouter et entendre la vérité des affaires. Or, me confiant en la bonne faveur que de tous temps m'avez démontré, j'ay bien voulu vous faire de mesme entendre tout cecy et vous prier de tenir la bonne main envers Sa Majesté que son bon plaisir soit d'oster tout mescontentement qu'elle pourroit avoir conceu contre nous, et nous eslargir et impartir sa bénigne faveur et  l mence, ainsy que jusques icy elle a faict. En quoy elle m'obligera avecq tous ceulx de ces pays   luy estre   perpétuité très-humbles et très-ob issans serviteurs. Et, pour vostre regard, je seray toujours prest pour d servir le bénéfice qu'en cest endroiet par vostre moyen aurons receu, d'aussy prompte volonté que je vous présente icy mes très-affectueuses recommandations en vostre bonne grâce, suppliant Dieu vous donner, Monsieur, en bien parfaiete santé, bien heureuse et longue vie.

Escript   Middelbourg, ce xxiii^e jour d'aoust 1576.

(Record office, Cal., n^o 885.)

MMMCLXXXVII.

Le prince d'Orange au Secrétaire Walsingham.

(MIDDELBOURG, 23 AOUT 1576.)

Même objet.

Monsieur de Walsingan, Depuis deux ou trois jours en  a je suis adverty que Sa Majesté, ne vueillant que l'accord faict parde a avec les Sieurs de Winter et de Beale soit entretenu, a faict armer quelques navires pour nous courrir sus et empescher toute traficque   ceux de parde a, mesmement que desjà on auroit pardel  pris troix de nos batteaux de guerre : chose qui m'a grandement contrist  pour n'avoir jammais donné occasion quelconque   Sa Majesté d'entrer en telle indignation contre nous, ayant au contraire tousjours cherché tous moyens, pour non-seulement complaire   icelle, mais aussy luy rendre toute humble obéissance, ainsy que moy et ceux de cesdits pays avons